

Gautier de Coinci, *Le Miracle d'un excommunié*

Paris, Honoré Champion, 2013G

Gérard Gros

Translator: Annette Llinarès-Garnier



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/peme/13157>

DOI: [10.4000/peme.13157](https://doi.org/10.4000/peme.13157)

ISSN: 2262-5534

Publisher

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Electronic reference

Gérard Gros, « Gautier de Coinci, *Le Miracle d'un excommunié* », *Perspectives médiévales* [Online], 38 | 2017, Online since 01 January 2017, connection on 26 November 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/13157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.13157>

This text was automatically generated on 26 November 2020.

© Perspectives médiévales

Gautier de Coinci, *Le Miracle d'un excommunié*

Paris, Honoré Champion, 2013G

Gérard Gros

Traduction : Annette Llinarès-Garnier

REFERENCES

Gautier de Coinci, *Le Miracle d'un excommunié*, traduction en français moderne par Annette Llinarès-Garnier, Paris, Honoré Champion, « Traductions des classiques du Moyen Âge » 92, 2013, 200 p.

- 1 Voici le troisième ouvrage de traduction que M^{me} Annette Llinarès-Garnier consacre à l'œuvre de Gautier de Coinci : *Le Miracle de la chaste Impératrice* est paru, dans la même série, sous la même plume, en 2006 (« Traductions des C.F.M.A. » 75) ; *Le Miracle de Théophile* avait fait l'objet, en 1998, d'une édition bilingue dûment introduite et annotée dans la collection des « Textes et traductions des Classiques Français du Moyen Âge » 6. Ajoutons, entre autres travaux, l'important article du même auteur : « Écrire selon Gautier de Coinci », publié dans *Le Moyen Âge*, 2004/3 (tome CX), p. 513-537 (mais ce n'est évidemment pas tout, loin s'en faut : pour de plus amples renseignements, voir la Bibliographie sommaire du présent ouvrage, p. 191-192, sous l'entrée « Llinarès-Garnier, A. »).
- 2 *Le Miracle* comprend 859 vers. En appendice, entre autres on peut lire, p. 141-171, le texte original de *Fou, dixième conte de la Vie des Pères*, reproduisant l'édition procurée par Jacques Chaurand (Droz, Genève, 1971, « Publications romanes et françaises » 117), soit 1051 vers, octosyllabes en grande majorité (avec autour du vers 800, une petite séquence d'alexandrins). Cette histoire est évidemment utile aux rapprochements suggérés par le *Miracle* de Gautier. Du reste, on aurait avantage pour fixer dès à présent les choses, à relire le regretté Pierre Gallais dans le compte rendu qu'il donnait

justement de cette édition de Jacques Chaurand (*Cahiers de Civilisation Médiévale* 56, vol. 14, 1971, p. 363-366, ici p. 365) :

Gautier de Coinci [*sic*] a simplifié le sujet, ou plutôt il s'est borné à suivre (en le délayant abondamment, comme il sait le faire) le miracle latin qui figure dans les collections du XII^e s. L'intérêt est davantage centré sur l'excommunié ; il n'y a que deux ermites (un qui vit quelque part en Égypte et que le pécheur rencontre au bout de sept ans d'errances – ce n'est pas le pape qui l'a adressé à lui – et le « fol » qui vagabonde dans les rues d'Alexandrie ; il n'y a pas de résurrection du prêtre (que, d'ailleurs, le chevalier n'a pas tué, mais qui est mort avant d'avoir pu le relever de son excommunication) ; le « fol » était en réalité un prince, héritier de toute la province d'Alexandrie, qui avait renoncé aux biens de ce monde : la vérité sera sue à sa mort, qui intervient une semaine après le « miracle ».

- 3 Après cet appendice, A. Llinarès-Garnier procure une table des Références bibliques, puis une Table des rimes, un Index des noms propres et une Bibliographie sommaire. Passons rapidement sur le toilettage auquel gagnerait l'ample Bibliographie, p. 185-195 : il y faudrait des regroupements, avec éventuels renvois (Gaston Paris et Ulysse Robert mentionnés séparément pour le même ouvrage en 8 volumes et publié, notons-le, dans la S.A.T.F.). Certaines mentions demanderaient des déplacements, puisque la recension des auteurs médiévaux préfère au nom le prénom, ou plus exactement le nom au surnom : ainsi convient-il de restituer Guillaume de Saint-Thierry, Jehan de Saint-Quentin, Hélinant de Froidmont – cf. la première référence de la p. 188 ; ici ou là, serait bienvenu le complément dans un esprit de précision : ainsi de Hugues Farsit (auteur des *Miracles de Soissons* en latin) dont le texte est recueilli dans la *Patrologia Latina* de Migne, tome CLXXIX, col. 1775-1800 (voir toutefois la note 56 p. 26) ; il faudrait enfin purger les entrées consacrées à Paul Bretel et Jacques Chaurand de redites.
- 4 Dans les Références bibliques, et surtout dans l'Index des noms propres, on balance entre l'identification et l'annotation. C'est, ensuite, p. 175-182, une heureuse idée que d'avoir élaboré cette Table des rimes, utile non seulement au dialectologue (en vue d'éventuels picardismes par exemple) mais aussi pour mesurer le degré d'inventivité de Gautier, sa persévérance à se renouveler dans son art, en un mot son exigence ; Annette Llinarès-Garnier, du reste (autre heureuse idée) traite à part les 13 rimes « contrefaites » (ajouter les v. 45-46 : *consciensce : en ce* ; lire, pour le v. 365 : *plains miédis*), les 21 rimes équivoques (il se peut toutefois que rimes « contrefaites » et rimes équivoques auraient admis le regroupement sous le nom de rimes « équivoquées »), et surtout les deux exemples, bien repérés, de rimes « fratrisées ».
- 5 Au fil de la lecture du *Miracle*, à présent voici quelques propositions de traduction. V. 42 : « Et l'humilie quand il lui plaît » ; v. 56-57 : « Il lui a bien dit sans lui rien dissimuler Que c'est... » ; v. 120-123 : « Sera lié au paradis Tout ce ce que vous lierez sur terre Et tout ce que vous délierez Au paradis sera délié » ; v. 166 : « Qui voit toutes les dispositions du coeur » ; v. 185 : « S'il sollicite sa douceur pour toi » ; v. 196-199 : « Dieu, qui dirige en les guidant Tous ceux qui se plaignent à Lui Et qui d'un coeur vrai se repentent, Qu'il te conduise et guide par Sa douceur... » ; v. 284 : « Elle était d'une telle vétusté » ; v. 331 : « Daigne t'aider prochainement » ; v. 366-367 (nous ne retenons pas la variante de ponctuation, engageant le sens et voulue par l'éditeur du manuscrit R - voir p. 101) : « Sept personnes comme moi, non pas dix Ne pourraient pas vous raconter... » ; v. 370-371 : « Là, de voix cristallines, en eût entendu maintes Qui se fût trouvé aux côtés du pécheur » ; v. 384 : « Qui rayonnait plus que les anges » ; v. 578 : « Prends garde à ne pas t'y faire reconnaître » ; v. 631 : « Ne peut être réduit à néant » ;

v. 636 : « Elle les mène toujours à bon port » ; v. 650-653 : « Mais je t'en prie : ce que tu caches Aussi longtemps que je vivrai, Après ma mort divulgue-le Dans tous les lieux que tu voudras » ; v. 671 : « Toutes et tous en furent bien affligés » ; v. 678-680 : « Dieu aime tant sa personne Qu'il y fit tant d'insignes miracles Que je ne peux les dénombrer » ; v. 728-732 : « Mais un homme riche ne peut mal jouer : Serait-il fils d'un paralytique, Richesse le privilégie. Il a tout vaincu, tout dépassé, Celui qui a le plus amassé » ; v. 754 : « Ô combien fou qui ne s'en défie » ; v. 764-765 : « Tel la porte sous son manteau Qui croit avoir le coeur très sain » ; v. 793-796 : « Que viendra sur nous le désastre Mais il ne nous en souviendra Jusqu'au moment où tombera le coup Dont nos cous seront très chargés » ; v. 805-807 : « Hélas ! nous voyons bien qu'elle nous pend à l'oeil. Hélas ! nul pour cela ne se repent Du tort qu'il peut avoir commis » ; v. 819-821 : « Hélas ! malheureux ! nous ne pourrons dire un mot Avant d'avoir de ces maisons Qui seront très froides et basses » ; v. 823 : « Seront vite puants et pourris » ; v. 826-827 : « Les grands monceaux, les tonnelées D'argent par nous amoncelés » ; v. 832-833 : « Car tel se donnait hier du bon temps Qui demain sera peut-être en bière ».

- 6 En même temps, se recommande par l'excellence la traduction donnée aux vers 63, 162, 179, 187, 195, 220 (pour le rythme), 324, 334, 343, 381, 406, 411, 415, 419-420, 428, 464-466, 637, 645, 803, 843, 857... Quand d'expérience on sait la difficulté de traduire Gautier, ce n'est pas peu dire en quelques lignes.
- 7 Les notes infrapaginales sont riches de rappels théologiques ou spirituels en n'éluant pas pour autant les rappels éclairants sur les us et coutumes du Moyen Âge ; en particulier les références aux livres bibliques sont précises et pertinentes. Au titre de notations proprement littéraires, ici ou là des rapprochements intéressants relèvent de l'intertextualité, par exemple (sur le marginal en ville, impunément humilié), à propos des vers 232-237 (p. 114 n. 19), des passages de *La Vie de saint Alexis* et de *Robert le Diable*. Un peu plus loin (p. 136 n. 78), une analyse à la fois sémantique et morale du terme de *tempestes*, avec allusion à Jean de Fécamp, ne manque pas non plus d'intérêt.
- 8 L'édition de la traduction comporte une Introduction de presque 100 pages : la densité de l'œuvre du moine-auteur autorise, et plus probablement exige un tel détail de l'érudition. De fait, la richesse de ces pages est à souligner : dans la présentation des personnages et de l'histoire, on trouve des références et précisions intéressantes sur l'excommunication (p. 9-15), puis (p. 19-21) l'érémisme, ensuite (p. 21-25) la « folie » (de l'ermitte urbain). Le plus irremplaçable est probablement, p. 27-40, l'étude des sources du présent *Miracle*. Il s'agit en premier lieu, dans le manuscrit de Vendôme, Bibl. Mun., 185 (entre 1230 et 1247), du texte intitulé *De presbitero qui parrochianum suum excommunaverat* ; une autre version, « la plus belle et la plus proche de celle de Gautier », mais qui « reste une source supposée » (p. 32) est fournie par Adolf Mussafia, « Über die von Gautier de Coincy benützten Quellen », *Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch historische Klasse*, XLIV. Band, Wien, 1896, p. 26 : *De quodam excommunicato absoluto per quendam stultum familiarem sancte Marie*. De ces textes présentés successivement, on lit la copie et la traduction (ou le résumé) entrelacés avec la mise en valeur du savoir-faire de Gautier, que Pierre Gallais nommait un « délayage » (annoncé d'ailleurs comme adroit). Ces pages sur les sources et la nouveauté littéraire du prieur de Vic sont du plus haut intérêt. Ensuite (p. 40-46) se développe une interrogation suggestive sur la polysémie de *fol* aux sens social, moral et religieux, puis (p. 46-49) sur temps et espace dans l'oeuvre, autant dire sur l'expansion morale et spirituelle de l'excommunié repentant. Pages 49-68, un important

développement (section VI) étudiée, de *La Vie des Pères* à Jean Miélot, en passant par Jean de Saint-Quentin et les *Miracles de Notre-Dame par personnages*, récurrence et réécritures de ce thème de l'excommunié finalement absous. Utile est encore, à la fin de l'Introduction, l'ample enquête sur les procédés et figures de style employés par Gautier au service de son dessein, qui conjugue à la qualité voulue de l'écrit l'espoir d'une efficace oralité.

- 9 Ce petit livre n'est certes pas exempt de défauts, dans la traduction du *Miracle* aussi bien que pour les finitions de la rédaction, mais, d'une grande valeur humaine, il reste le fruit d'un patient travail et de recherches considérables. Hommage à des maîtres tels que Jacques Chaurand et Jean Dufournet, cette somme en un petit volume, offerte à l'intérêt du lecteur médiéviste, est fort profitable.

INDEX

Mots-clés: érémitisme, excommunication, miracle, folie

Keywords: eremitism, excommunication, madness, miracle

Parole chiave: eremitismo, miracolo, pazzia, scomunica

Subjects: De presbitero qui parrochianum suum excommunaverat, De quodam excommunicato absoluto per quendam stultum familiarem sancte Marie, Fou (dixième conte de la Vie des Pères), Miracle d'un excommunié, Miracles de Notre-Dame par personnages, Robert le Diable, Vie de saint Alexis, Vie des Pères

nomsmotscles Gautier de Coinci, Jean de Fécamp, Jean de Saint-Quentin, Jean Miélot

AUTHORS

GÉRARD GROS

Université d'Amiens